

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Regards sur l'art

Daniel Sernine

Volume 28, numéro 2, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11878ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (2005). Regards sur l'art. *Lurelu*, 28(2), 4-4.

Regards sur l'art



4

Je suis tenté de placer ce numéro de *Lurelu*, du moins en partie, sous le signe des arts visuels. En effet, notre dossier de septembre — l'un des plus considérables que nous ayons publiés — porte sur la direction artistique, pendant visuel de la direction littéraire, aussi importante que celle-ci puisqu'une bonne partie de la production jeunesse est constituée d'albums ainsi que de miniromans illustrés. Notre collaboratrice outaouaise Andrée Poulin n'a pas ménagé les courriels, les appels téléphoniques et les rencontres pour recueillir une abondance d'opinions d'illustrateurs, d'illustratrices et de leurs vis-à-vis, les directrices artistiques et les graphistes.

Plus loin dans la revue, vous trouverez la chronique «L'illustration» où notre collaboratrice Francine Sarrasin, profitant de son implication dans l'exposition de Communication-Jeunesse, étudie trois œuvres de *100 % audace : la littérature québécoise pour la jeunesse s'expose*. Elle s'est limitée à trois illustrations, mais la plupart des vingt-six artistes québécois en vedette auraient pu faire l'objet de ses analyses — c'est d'ailleurs pourquoi sa chronique vous revient sans faute tous les quatre mois!

Cette exposition constituait la pièce de résistance du volet jeunesse de «Montréal, capitale mondiale du livre», MCML pour les intimes, programme que Ginette Landreville continue de «couvrir» pour *Lurelu*, malgré la difficulté d'obtenir à l'avance des renseignements précis sur les activités relevant de la Ville elle-même. Paradoxalement, les fusions municipales de 2002 auront aggravé — à Montréal, du moins — un morcèlement quasi kafkaïen des mandats et responsabilités, dont le secteur des bibliothèques est hélas l'une des principales victimes. Au moment où j'écris ces lignes, l'année MCML étant encore jeune, il est trop tôt pour évoquer un bilan. Mais disons que, «100 % audace» mise à part, nous attendons toujours d'être impressionnés.

«Jamais deux sans trois» pourrait bien être la devise (provisoire!) de Raymond Bertin puisque, après nous avoir donné sa chronique en deux volets dans le dernier *Lurelu*, il nous la livre cette fois sous forme de triptyque. Bilan de la Rencontre Théâtre Ados qui a eu lieu en avril dernier, visite de l'exposition sur le théâtre à l'Espace Jeunes de la GBQ, et coup d'œil à la saison 2005-2006 de la Maison Théâtre. Espérons que cette belle vitalité du théâtre jeunes publics ne sera pas étouffée par les tactiques syndicales dans le secteur de l'enseignement.

Andrée Poulin prend congé de sa chronique «Sous un autre angle» ce mois-ci (pour cause de Dossier de douze pages!). Quant à Sophie Marsolais, elle aurait bien voulu figurer comme d'habitude au sommaire de la revue, mais elle s'est heurtée à la désinvolture d'une responsable des communications, dans une grande institution fédérale. Cette personne a semblé perdre de vue la notion de «date d'échéance», pourtant cardinale dans le domaine des médias. Je me retiens de faire une sortie contre ces gens, apparemment convaincus d'être au service du Pentagone ou du Département d'État, qui tiennent à filtrer questions et réponses comme si lecture et bibliothèques recelaient des secrets hautement stratégiques, dont le dévoilement mériterait un contrôle sévère.

Qu'à cela ne tienne, l'équipe de *Lurelu* vous révèle sans ambages ses «Coups de cœur» annuels. Certaines collaboratrices ont avoué avoir dû «chercher», cette année, ce qui n'est pas exactement le propre d'un coup de cœur. D'autres se sont même abstenues, ayant trouvé plutôt moyenne la production 2004-2005.

Je termine en vous invitant à lire «Petits changements, grande nouvelle», en page 86. Cette nouvelle et ces changements concernent la revue que vous tenez entre vos mains et ne devraient, je crois, laisser personne indifférent...

DANIEL SERNINE